

**Association
pour la
Protection
du
Patrimoine
d'
Octon**

Balades du Patrimoine

Autour des Dolmens de Toucou



Le Clermontais, traditions et modernité



COMMUNAUTÉ DE
COMMUNES DU
CLERMONTAIS

Depuis le parking des randonneurs, se rendre au **Mas l'Hébrard**.
L'entrée du **Chemin de Carols** est au pont du Révérignès.

Nous progressons sur le flanc du plateau de Carols, la constitution géologique des reliefs de la vallée relate les événements volcaniques d'il y a 250 millions d'années qui ont modelés les paysages qui nous entourent. A la suite des épisodes volcaniques, les roches basaltiques se trouvent au dessus des plateaux. Les roches rouges colorées par l'oxyde de fer constituent le socle des monts de la vallée du Salagou. Cette ruffe, roche sédimentaire stratifiée s'étale sur un bassin géographique relativement restreint et intéresse une zone d'une vingtaine de Kms d'est en ouest et seulement une dizaine de Kms du nord au sud dont les limites naturelles sont le Lodèvois au nord et à l'est, le massif dolomitique de Mourèze au sud et le Col de la Merquièrre à l'ouest, qui verrouille la vallée du Salagou. Par la présence du lac du Salagou, la végétalisation s'accroît sensiblement depuis une vingtaine d'années et recouvre cet aspect minéral exceptionnel. Phénomène naturel et logique. C'est l'œuvre de l'homme.

1 - La Source du Colombier, une source éphémère :

Le regard plongeant sur la droite, on voit quelques chênes verts, une herbe drue et dense, et des ajoncs signalent une terre humide, cependant il ne coule pas d'eau. Les roches basaltiques situées en haut des plateaux constituent des réservoirs d'eau ou " château d'eau ". Les eaux de pluies s'y accumulent lors des précipitations et le trop plein s'extériorise à différents niveaux de la courbe topographique; c'est ainsi que la source du Colombier est une source éphémère. Elle coule en période automnale ou hivernale. Dans les premiers siècles de notre ère, à l'époque gallo romaine, cette source avait suscité l'installation d'un " Fanum ", un petit temple votif dédié au culte des divinités de la terre et de l'eau. Ce fût une découverte archéologique importante dans les années 1950, à l'occasion du labour de la parcelle de terre située près du mas. Ainsi, le " Trésor du Fanum du Colombier " fût mis au jour, les objets de cette collection ont été étudiés. Des ouvrages scientifiques et des revues spécialisées en font mention.

2 - Les Terrasses réhabilitées :

Depuis une quinzaine d'années, le propriétaire de cet espace naturel a entrepris de restaurer ces étagères autrefois soigneusement cultivées par les anciens. La création du lac, l'eau à volonté avec l'irrigation ainsi que le vieillissement des anciens ont accéléré l'abandon des cultures. Ce renouveau donne une idée des paysages qui s'offraient aux regards sur les versants autour d'Octon. La vigne, l'olivier, les amandiers, et les cultures vivrières (les haricots, les lentilles, et les pois chiches) s'étagaient ainsi sur ces micros parcelles.

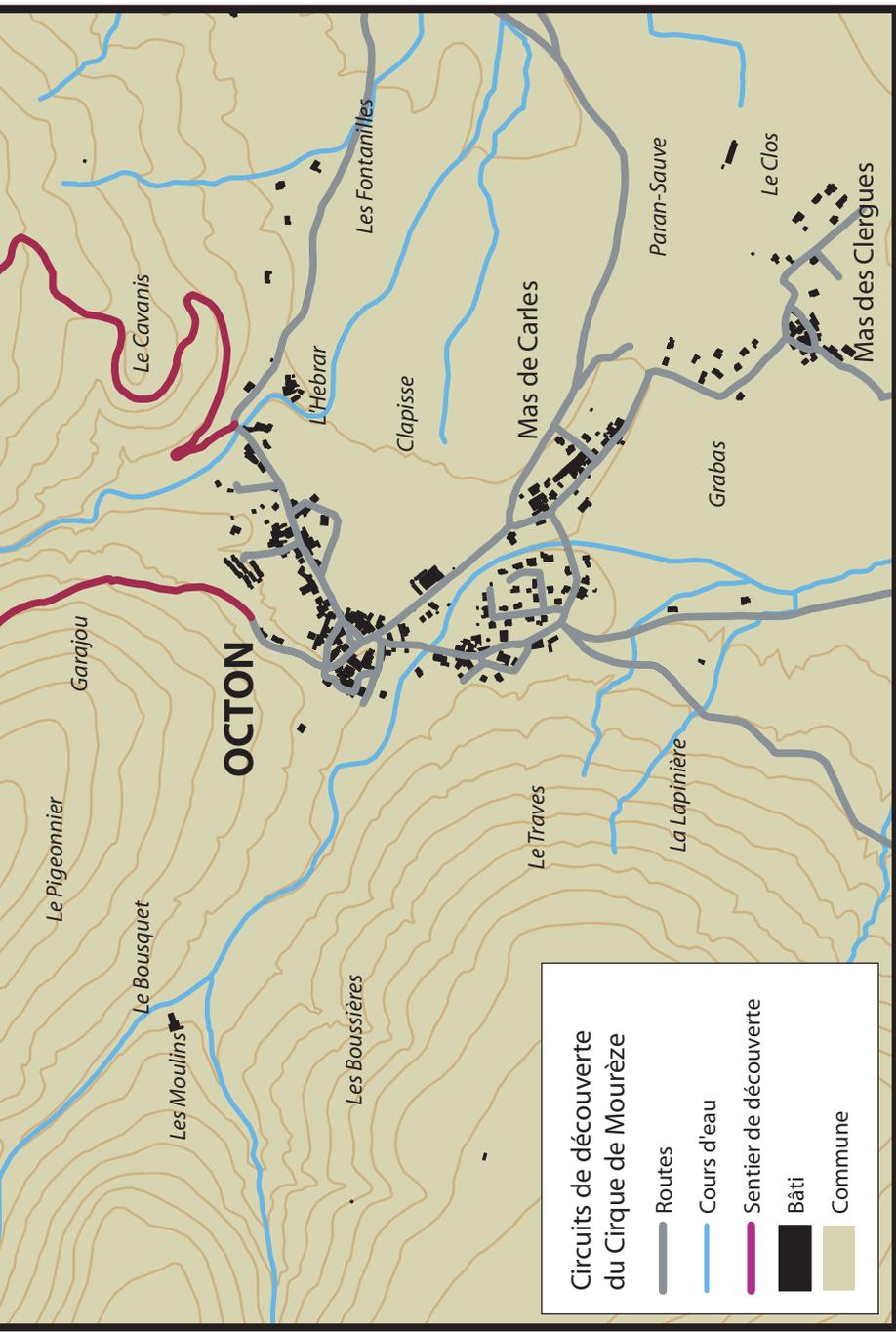
Des rampes d'accès en pente douce permettaient au mulet et à la charrette d'accéder aisément d'un niveau à l'autre. La terre était patiemment disputée aux pierres. On peut admirer la construction des murs de soutènement, car à l'époque point de tractopelle pour faciliter l'édification de ces " remparts ". Plus haut, à découvert sur la piste, nous verrons le rythme graphique des traces anthropiques encore gravé dans le paysage, parfois ponctué par une cabane en pierre sèche.

3 - Le Panorama du Plateau de Carols :

Ce plateau offre un large panorama sur la Vallée du Salagou et sur les contreforts du Larzac. Successivement, en partant de l'ouest, au dessus d'Octon le plateau du Plan de Basse, notre regard se pose sur Salasc adossé au massif de Mourèze. Le Hameau de Roques est au pied du Mont Mars ou Mont de Ste Scholastique, ce mont doublement nommé, nous relate les traces de deux périodes de l'histoire. D'une part, l'évocation du Dieu Mars vénéré dans la civilisation gauloise et romaine des derniers siècles avant notre ère. Ste Scholastique conserverait la mémoire d'une petite chapelle à l'origine paléochrétienne. Peut-être érigée aux environs du VI^e siècle, certains écrits la précise d'époque wisigothique. L'invocation de Ste Scholastique (une sainte italienne, sœur de St Benoît de Nursie fondateur du monastère du Mont Cassin) permettait, selon la légende, d'accorder la pluie et d'arrêter les orages de grêle. Ensuite le Mont Lousse, un peu bosselé s'étale en rempart devant le Mont St Jean au creux duquel le village de Liausson se dresse sur un promontoire. Poursuivant notre regard, La Sûre précède la barre du plateau de l'Auverne qui clôt la vallée du Salagou avec le barrage. Puis le Cébéro fait le gros dos (comme une cèbe) derrière le plateau de l'leuzède (ou Yeusède). Ce plateau fait l'objet d'une importante activité charbonnière (fabrication du charbon de bois) jusqu'au milieu du XX^e siècle.

4 - Le plateau de Carols:

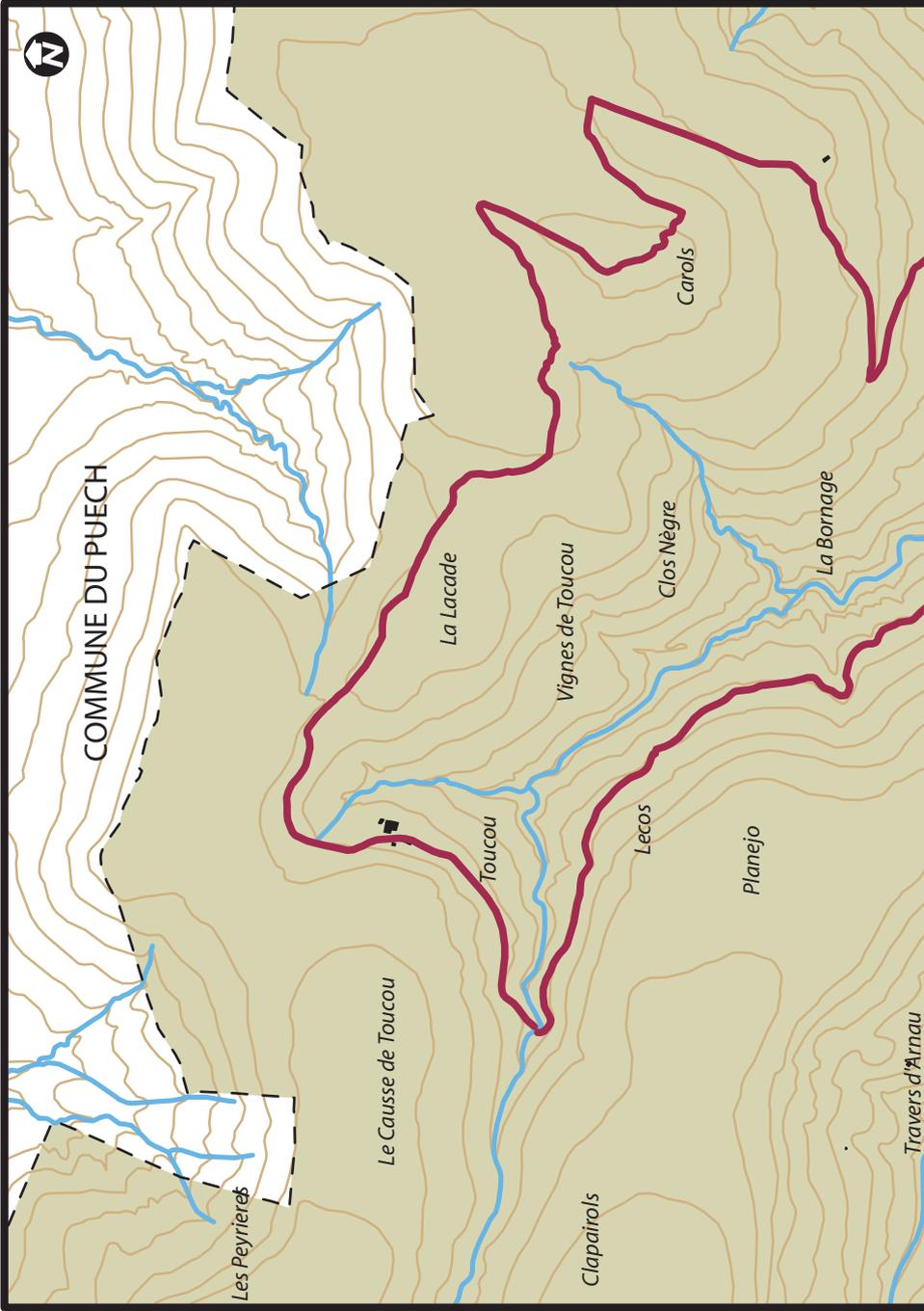
Sur la droite, en bordure du plateau les ruines d'une bergerie évoque des temps anciens encore à portée de notre mémoire. Ses murs étaient debout en 1991. L'appareillage des murs de pierres volcaniques multicolores traduit un certain souci de l'esthétique dans le choix et la disposition des pierres noires, jaunes et rouges. Les encadrements d'ouvertures sont débités dans des blocs d'oxyde rouge. L'ensemble met en valeur la richesse géologique des terrains. La présence de cette bergerie rappelle la vocation essentiellement pastorale de ces plateaux. Autrefois, les troupeaux de moutons maintenant les bovins entretiennent ses " pelouses " d'herbes rases composées d'une grande variété de plantes. Sur un sol difficile, c'est une nourriture naturelle qui se régénère rapidement. Où se trouve l'eau ?



Source: ign 2001

Commune d'Octon / Circuit de découverte
 Carte 018A2007 - Service Cartographie (Fabien BRES) - 11 mai 2007





5 - La Source de Carols :

A distance de la bergerie, sur notre gauche, en reprenant la piste, juste au pied du mont - il faut l'imaginer tant sa présence est modeste parmi les arbres. Il s'agit d'un trou quasiment comblé de terre. Les pierres et la terre des terrasses en aplomb entraînés par les eaux de ruissellement referment ce qui était une grande conque naturelle où paraît-il, même au plus fort de la chaleur de l'été, l'eau dispensait une bienfaisante fraîcheur. La roche de grès clair laisse encore apprécier l'importance de la source. De nos jours, la ressource en eau est une actualité pressante, l'on pourrait s'accorder la réflexion de sauvegarder ces témoignages de la sagesse des anciens, car d'autres sources ont été ainsi aménagées sur le plateau ainsi qu'une lavogne (plateau de Toucou).

6 - L'insolite au détour du paysage :

A gauche de la piste, balisé par la borne 28 du gaz, s'engage un sentier qui nous amène dans une zone de "clapa". L'étendue de ces amoncellements de pierres sèches est remarquable et s'étale sur la majeure partie du plateau. Quelles sont les origines de ces dépôts ?

En languedocien, le mot clapas désigne un champ de pierres. Entre le XVIII^e et le XIX^e siècle, l'essor démographique de la région fût important. Ces plateaux devinrent l'enjeu d'une mise en valeur agricole. Afin de rendre cultivable ces surfaces, il fallut épierrier pour faire affleurer une maigre terre. D'où l'accumulation de ces tas de pierres qui semblent être disposés à distances régulières les uns des autres, ainsi que de longs murets délimitants les parcelles. La culture du genêt y fût développée pour l'usage textile domestique et industriel, et s'avéra peu rentable. Cependant, l'observation de certains tas de pierres révèle un matériel lithique constitué de dalles aplaties, de pierres formées en arc de cercle et quelques autres ressemblant à de petits menhirs.

Ceci nous amène à évoquer la présence de la longue civilisation du Néolithique dont de nombreux vestiges sont répertoriés dans notre région. Ainsi, entre le IV^e et le III^e millénaire AV J.C. les hommes construisent des sépultures sur des espaces naturellement pourvus en pierres : il s'agit des dolmens. Ce sont des tombeaux, souvent collectifs, réutilisés sur plusieurs générations. Ils ont constitués de coffre de pierre (ou chambre), les parois sont en dalles dressées, une autre pierre est posée en couvercle sur l'édifice. L'ensemble est recouvert par un amoncellement de pierres formant une protection pour les défunts. Les dolmens établis sur nos plateaux sont plutôt de petite taille. Cependant, quelques uns d'entre eux sont plus important et d'une forme allongée dite en couloir.

7 - De nombreux dolmens ont été découverts sur la commune d'Octon :

Sur les tènements de Lacade, Clos Nègre et Toucou, des dolmens ont été découverts dans les années 1950. Notamment ceux de Toucou par les élèves de l'école d'Octon accompagnés de leur maître(*) qui pratiquait déjà les classes patrimoines. Le Causse de Toucou représente une abondante nécropole lithique: des fouilles ont permis la collecte et l'identification d'un important matériel archéologique représenté par de nombreuses lames de silex taillées, des pointes de flèches, des tessons de poteries et quelques vases, des perles de verre, des fragments de métaux. L'implantation de ces sépultures serait de l'époque mésolithique soit - 5000 ans avant notre ère.

Menhir ou pierre dressée ? Un peu à l'écart des dolmens de Toucou se trouve un emplacement circulaire pavé de petites dalles au centre duquel est dressé un menhir accompagné d'un deuxième élément de pierre de taille plus petite disposé en satellite. Cet ensemble est vraisemblablement à associer avec les pratiques culturelles de la civilisation protohistorique.

Nous redescendons sur Octon par la **Métairie de Toucou**, où l'on peut apprécier une source aménagée en cours de restauration et l'imposante citerne.

(*) *quelques ouvrages à consulter:*

- *Carte Archéologique du Lodévois D. Garcia, L. Schneider*
- *Mégalithes en Lodévois 6 volumes GAL Groupe Archéologique Lodévois*
- *Au temps des Dolmens J. Guilaine*

